

LA PUISSANCE ÉROTIQUE DU TOUCHER DES ÉTOFFES

Aline Ribière, Bordeaux, 30.11.2021

Depuis plus de 40 ans, en tant qu'artiste plasticienne, je poursuis ma création sur l'enveloppement du corps, de l'enveloppement vestimentaire à l'enveloppement corporel, quand le tissu ou autre matière devient un double de la peau.

Je travaille toujours le même objet et suis travaillé par lui, il m'a ouvert des espaces d'actions et de pensées variés déclinés en corpus plastique visuel composé de la création elle-même à exposer, de performances photographiées et vidéographiées ainsi que des textes générés par sa compréhension. Mais jamais il ne fut parlé, même par moi-même de sa dimension érotique. Voilà une belle occasion !

De la naissance à la mort, du linge au linceul nous entretenons avec le tissu une expérience physique et mentale extraordinaire dans la construction de nos sensations,, de notre sensibilité, de notre imaginaire, de notre pensée qui nous fait vivants.

De ma petite enfance je suis capable d'exhumer des souvenirs d'intense plaisir lié aux vêtements et leur tissu, même si à ce moment-là je n'étais pas capable de les comprendre, de les nommer. /.... :

À cette période je découvre un livre édité en 1981 : La passion des étoffes chez un neuropsychiatre, G. G. de Clérambault. Il est écrit par quatre psychanalystes / .../ qui réactualisent les travaux de ce neuro psychiatre, travaux passés sous silence depuis le jour de sa mort en 1934 jusqu'à ce jour de 1981. /.../ Issu ce livre, deux des auteurs précédents sortent L'érotisme du toucher des étoffes. éd. Séguier-Arch. Celui-ci est une rencontre importante pour moi, car il décrit par des mots ce que je construisais par des matières et des formes, surtout que depuis quelques années je proposais avec Marc Guiraud un atelier habits/habités où les participants sont invités à travailler selon ma pratique artistique : on fait un vêtement (dans ce cas, rapidement), on l'habite (action équivalent à la performance) on met des mots sur son vécu en partageant verbalement ses découvertes, ses réflexions. Nous étions stupéfiés par la richesse et la variété que nous découvrions et nous nous promettions d'en faire un livre. /.../

Extraits du catalogue Enveloppements / Développement Aline Ribière
Jacqueline Salmon 1982 / 2022, pp.71-77, Bellerive Éditions, KaSa 2023

Quelques mots sur l'ORGANIQUE dans mes travaux

RACINES 2000 Quand une plante meurt au jardin, il arrive que je la déracine. je m'étonne de l'exubérance des ramifications souterraines. Que serait le corps derrière cette résille irrégulière ?

MUES 2002-03 La Première Mue se compose d'une unique algue rouge – du gelidium, récoltée en hiver, elle est la richesse des côtes du Pays Basque qui en extraient industriellement l'agar-agar (sorte de gélatine). La 2 est réalisée avec les mêmes algues rouges étalées, peignées et mises à plat en éventail, puis aplaties entre 2 très fines feuilles de pvc soudées par la chaleur.

LA ROBE D'ÉPICES 2004 Elle a été faite en résidence à Byblos, LIBAN. Elle dégage une si forte présence olfactive que je me crois dans le Souk. Et couleur tenace du jaune curcuma.

ROBE DE PATATE 2013 Avec la peau qui plisse, ma peau devient plus grande que moi. J'utilise du tissu, qu'il soit en fibres végétales, d'origine animale, synthétique, technique ou de composition chimique. Souvent Je le traite et le maltraite par des repassages, pressions, brûlures, encollages, teintures, peintures, découpages, décoctions, dans l'espoir de transformer ses propriétés et apparences jusqu'à trouver une matière-peau porteuse de nouvelles pistes. La peau prélevée sur des pommes de terre bouillies me semble correspondre visuellement à ce que je cherche. Bien que l'Art de l'Ephémère existe dans l'Art Actuel. /.../

Aline Ribière 11.11.2023